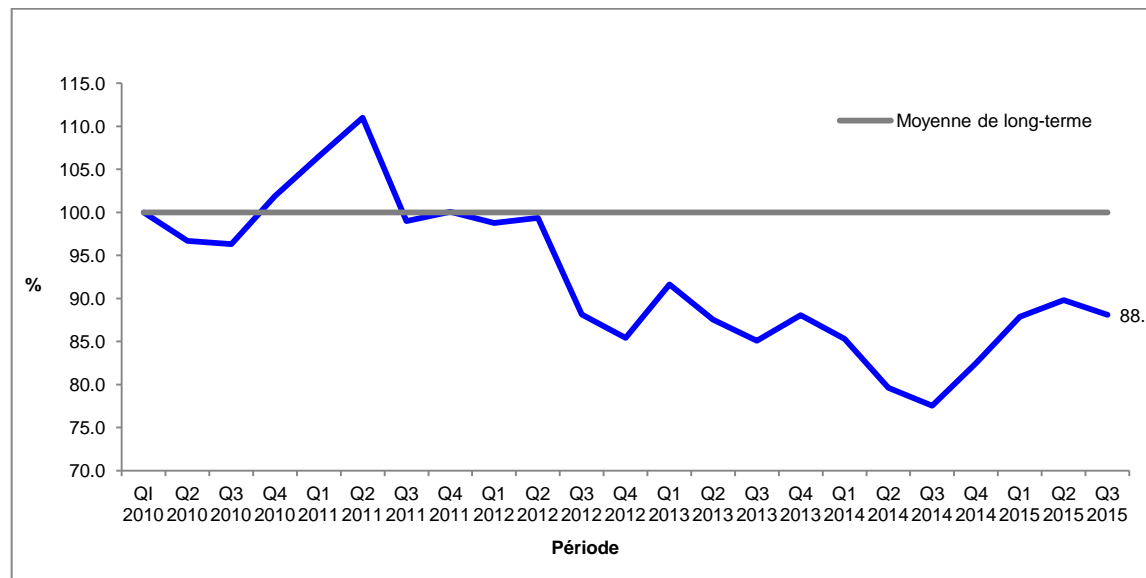




*Baisse de 1,9 pourcent
de l'indicateur
synthétique du climat
des affaires au
troisième trimestre de
2015.*

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q3 2015

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



Sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 1^{er} et le 20 octobre de cette année, nous constatons une détérioration du niveau de confiance des entrepreneurs pour le troisième trimestre de cette année.

L'indice qui la synthétise a baissé de 1,7 points (1,9 pourcent) entre juillet et septembre de cette année et s'établit, désormais, à 88,1 points.

*L'indice évolue à un
niveau assez faible
indiquant que
l'environnement des
affaires demeure
obstrué*

Cet affaiblissement intervient après trois trimestres favorables.

Pour rappel, l'indicateur de confiance des entrepreneurs avait augmenté de 6,4 pourcent au quatrième trimestre de 2014 et de 6,5 et 2,2 pourcent aux deux premiers trimestres de 2015.

Le recul de l'indice démontre l'inquiétude croissante des entrepreneurs face à la détérioration de la conjoncture économique au niveau tant national qu'international.

De plus, le niveau de l'indice demeure assez faible.

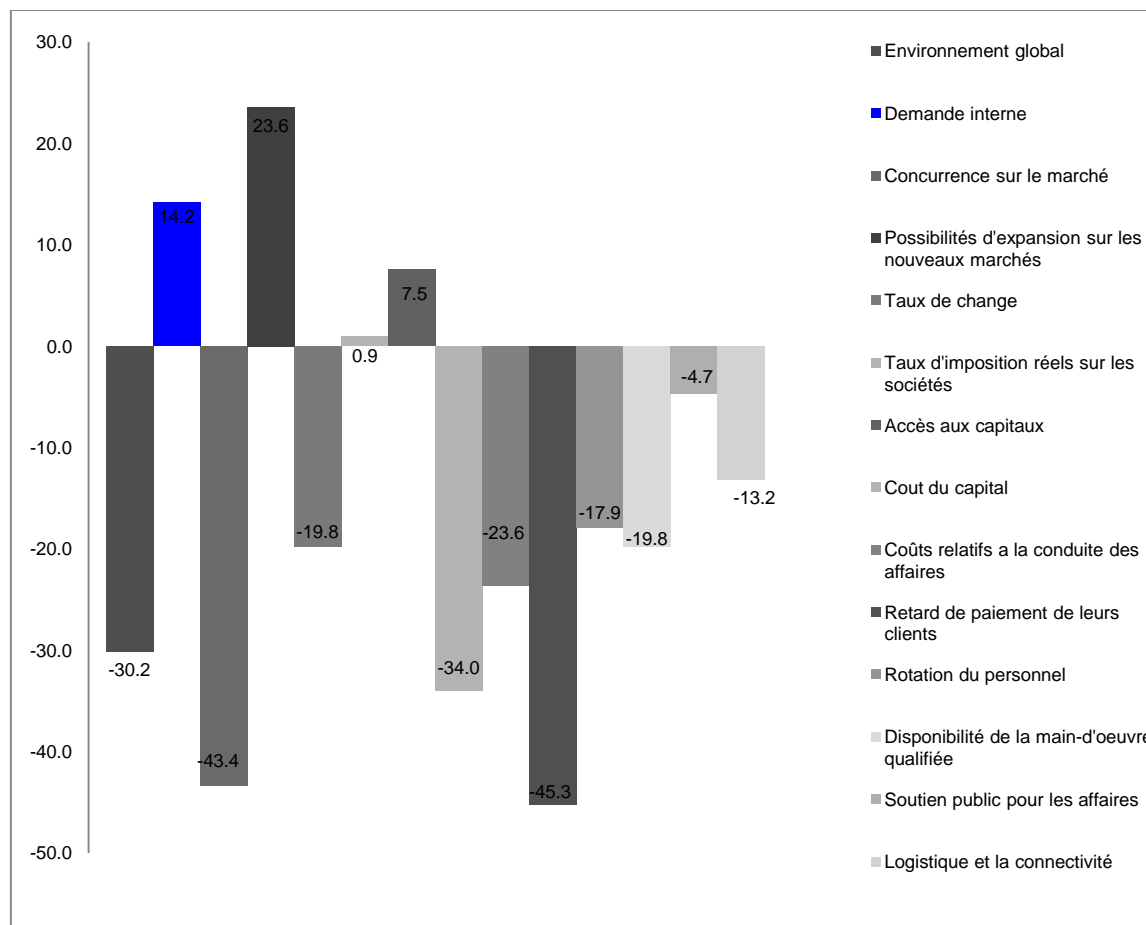
En effet, depuis les fortes baisses observées en 2012 (une baisse cumulée de plus de 15 points), l'indicateur synthétique du climat des affaires ne parvient pas à rebondir et à entrer en zone positive.

À partir de cette date il demeure à plus de dix pourcent en dessous de la moyenne de long-terme des 100 points de base.

Cela indique que les différents obstacles qui freinent la croissance économique sont toujours présents.

II. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 2 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



Dix facteurs ont eu une incidence négative sur l'indicateur synthétique.

Une analyse des données nous permet de souligner que dix facteurs ont eu une incidence négative sur la performance des entreprises au cours de ce trimestre.

En premier, *les retards de paiements*.

Environ la moitié des entrepreneurs consultés ont eu à faire face à ce problème qui peut entraîner des problèmes de trésorerie.

La période de basse conjoncture entraîne une augmentation du non-respect des délais de règlements et amplifie les difficultés de recouvrer les créances post facturation. Ces retards de paiements, financièrement intéressants pour les débiteurs, engendrent un assèchement de la trésorerie des créiteurs qui en retour encourent les risques d'une défaillance.

Le deuxième élément est *la compétition féroce sur le marché local*.

Plus de 40 pourcent de nos interlocuteurs avancent qu'en ce temps de basse conjoncture, la concurrence est très rude entre les opérateurs économiques qui diminuent drastiquement leurs marges pour maximiser leurs chiffres d'affaires. Cela a une incidence sur leurs capacités financières, en particulier s'agissant des dépenses d'investissements.

De plus, il faut ajouter la concurrence déloyale, de plus en plus intense, de la part du secteur informel. Les règles ne sont pas les mêmes pour tous et cela fausse la compétition. Ils déplorent le non respect des lois et la timidité de l'autorité publique pour faire appliquer la loi.

Le troisième élément est *le coût du capital*.

En cette période où le niveau de production est contraint par les débouchés, la concurrence devient intense sur les différents marchés et les entreprises n'ont d'autre choix que de minimiser les coûts.

Ainsi, environ 40 pourcent de nos panélistes estiment qu'au vu du niveau du taux d'inflation, relativement faible, il serait approprié d'assouplir le taux d'intérêt, qui baissera le coût d'usage du capital et à terme favorisera l'investissement.

Les autres facteurs ayant eu un impact négatif sur l'indicateur synthétique sont :

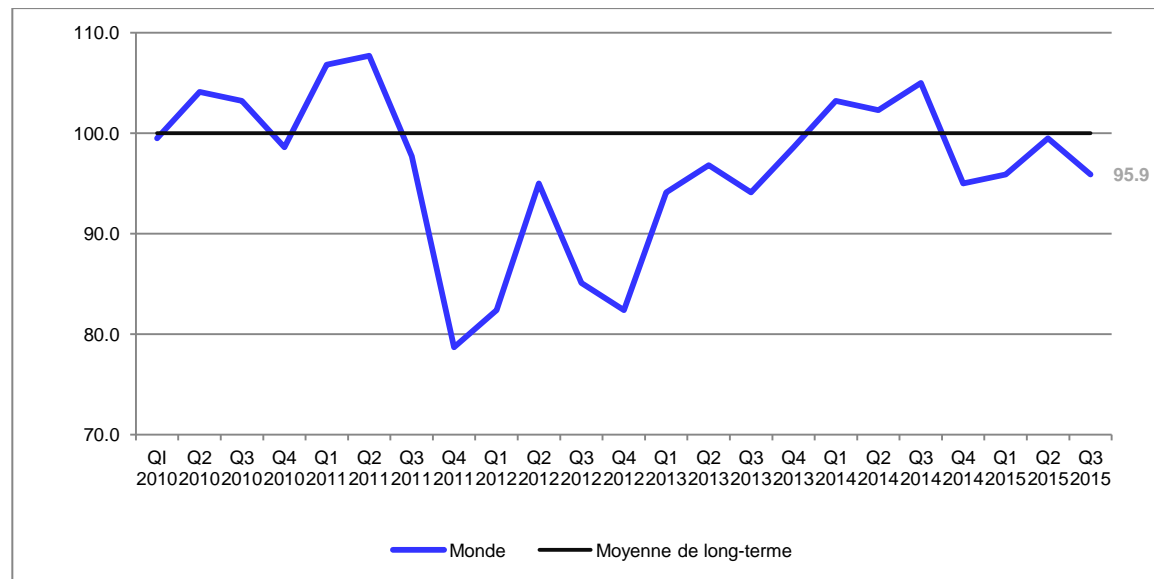
- les incertitudes liées à l'environnement global
- Un taux de change pas assez compétitif
- l'imprévisibilité sur les coûts relatifs à la conduite des affaires
- le manque récurrent de main d'œuvre qualifiée.
- La rotation du personnel.
- Le manque de soutien public
- Les coûts liés à la logistique et à la connectivité

Néanmoins, nous constatons que la robustesse de la demande interne, un accès au capital plus ouvert et un taux d'imposition effectif convenable ont favorisé les affaires au cours du dernier trimestre.

*Dégradation du climat
économique mondial.*

III. CLIMAT ECONOMIQUE GLOBALE

Graphique 3 : L'évolution de l'indicateur synthétique de confiance global



Source : CESifo World Economic Survey

L'institut CESifo effectue des enquêtes de conjoncture à l'échelle globale pour déterminer l'indice de confiance, au niveau local, régional et mondial.

Après un premier semestre favorable, le climat économique mondial s'est détérioré au troisième trimestre de 2015. L'indice de confiance globale a baissé de 3,6 pourcent et s'est établi désormais à 95,9 points.

Selon cet institut, la détérioration est presque générale. Le climat économique s'est dégradé dans presque toutes les régions au cours du troisième trimestre, et démontre que la dynamique de la reprise de l'économie mondiale est limitée, avec des à-coups trimestriels.

Cela est confirmé par le FMI. Au début de ce mois d'octobre, cette institution a une nouvelle fois révisée à la baisse sa prévision de croissance mondiale. Le PIB global ne progressera que de 3,1 % en 2015, soit le plus mauvais résultat depuis la grande récession de 2009.

Le nouveau Chef Economiste de l'institution, Maurice Obstfel, avance trois raisons à cette dégradation.

Premièrement, la transformation économique de la Chine qui poursuit le rééquilibrage de son économie avec des politiques favorisant la consommation interne et le développement des services. Cela a entraîné un affaiblissement de sa compétitivité et de son taux de croissance économique.

Deuxièmement, la chute des prix des matières premières. Il souligne que, bien plus que pour le pétrole, la Chine joue un rôle déterminant sur les cours des matières premières, dont elle est le premier consommateur. Donc la baisse de la demande chinoise impacte fortement les cours des matières premières, et par conséquent la performance économique des pays producteurs.

La troisième raison demeure l'hypothèse d'une probable normalisation de la politique monétaire des États-Unis à court terme.

La FED n'a eu de cesse depuis 2008 de développer des outils non-conventionnels pour stimuler l'activité économique et soutenir les marchés financiers. La justification du maintien de ces politiques s'est affaiblie, car aux États-Unis, le taux de chômage a atteint le seuil que la banque centrale avait défini pour justifier la poursuite de cette politique de détente monétaire.

L'heure est donc à la sortie progressive du « quantitative easing ».

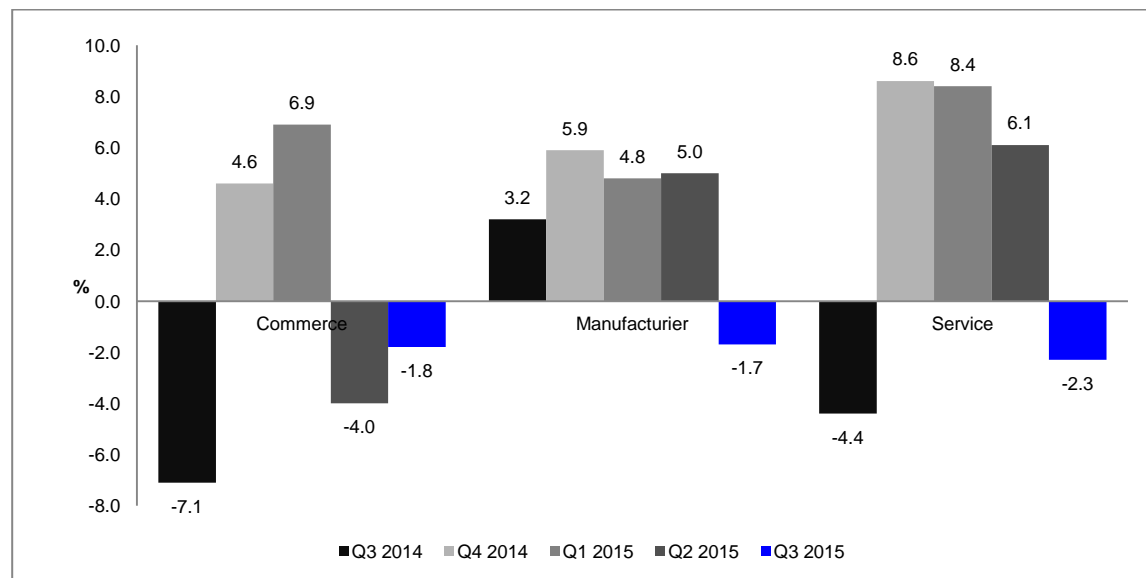
Toutefois le ralentissement de la croissance mondiale qui implique moins de demande pour l'économie américaine pourrait repousser le processus de normalisation de la politique monétaire américaine à 2016.

Ainsi, les problèmes structurels qui découlent de la Grande Crise sont toujours présents. Nous devons nous référer à l'analyse cyclique qui indique que nous sommes dans la phase descendante d'un cycle économique long, marquée par les traits habituels du Kondratieff en mode décroissant, à savoir, une activité économique faible, un chômage élevé et la désinflation.

*Baisses généralisées
des indices de confiance
sectoriels.*

IV. LA TENDANCE SECTORIELLE DE LA CONFIANCE DES ENTREPRENEURS EN Q3 2015

Graphique 4 : L'évolution de la confiance des entrepreneurs selon les secteurs d'activités



Pour le troisième trimestre, les appréhensions sont de retour sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en baisse pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur des services qui a enregistré la plus forte baisse.

Après l'embellie observée au cours des trois précédents trimestres, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité est reparti à la baisse, à un taux de 2,3 pourcent, au troisième trimestre de 2015.

C'est le niveau des ventes sur la période de juillet à septembre qui a impacté négativement sur l'indice sectoriel. Le solde des opinions des panélistes sur la situation présente de leurs entreprises est négatif à -34,5 points. Plus de 54 pourcent des sondés indiquent avoir observé une baisse du chiffre d'affaire au cours du troisième trimestre de cette année par rapport à la même période l'an dernier. Seulement 17 pourcent des sondés de ce secteur d'activité ont observé une amélioration.

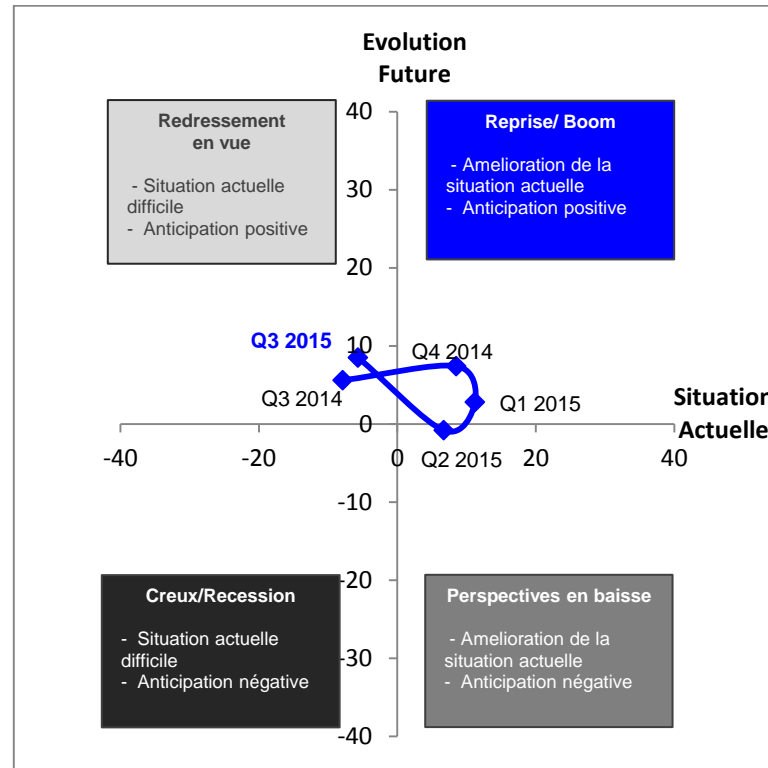
Néanmoins, leurs anticipations sur le dernier trimestre de 2015 sont favorables, le solde étant positif à 24,1 points. Ils estiment que les ventes devront reprendre au cours des prochains mois avec les fêtes de fin d'année et prévoient une croissance de leurs ventes par rapport au quatrième trimestre de 2014.

S'agissant du secteur du commerce, après un deuxième trimestre 2015 décevant, avec une baisse de 4 pourcent, l'indicateur continue de se dégrader au troisième trimestre à un taux de 1,7 pourcent. Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indice sont défavorables.

Les commerçants, petits ou grands, tirent la sonnette d'alarme. Ils ont constaté une régression de leur chiffre d'affaires au cours des deux derniers trimestres et anticipent un quatrième trimestre très difficile. Ils affirment qu'au vu de la conjoncture actuelle, la compétition est de plus en plus rude. Ils sont obligés de réduire au maximum leurs marges, ce qui devra impacter sur leurs dépenses productives futures.

V. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q3 2015

Graphique 5 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basé sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution futures des affaires sont favorables.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique : Expansion, Surchauffe, Récession et Reprise.

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Selon la dernière enquête de conjoncture, l'indicateur du climat des affaires s'est détérioré au cours du troisième trimestre. L'explication de cette baisse est que la première composante « les évaluations des entrepreneurs sur la situation actuelle » est négative.

En effet, s'agissant de l'évolution des affaires au cours de ce trimestre, le solde des opinions des entrepreneurs est négatif à -5,7 pourcent.

Environ 37 pourcent des entrepreneurs sollicités ont constaté une baisse de leurs chiffres d'affaires au cours du troisième trimestre par rapport à la même période l'an dernier et 31 pourcent, une amélioration des chiffres de ventes.

Au sujet de la deuxième composante « les évaluations sur les perspectives futures », le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 8,5 pourcent.

*Nous nous trouvons
dans le quadrant
« Redressement en
vue »*

Environ 41 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une hausse des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier et 32 pourcent une baisse.

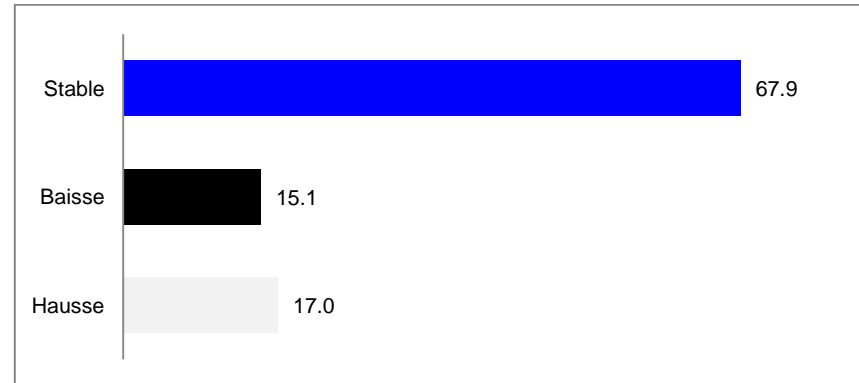
La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve actuellement dans le quadrant "**Redressement en vue**" du baromètre.

Après deux premiers trimestres consécutifs de résultat assez favorables, les perspectives de l'économie mauricienne s'est ralenti au cours du troisième trimestre.

Pour pouvoir aspirer à une amélioration de la croissance économique, nous devons redynamiser la confiance des entrepreneurs au cours des prochains trimestres.

VI. L'INVESTISSEMENT

Graphique 6 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



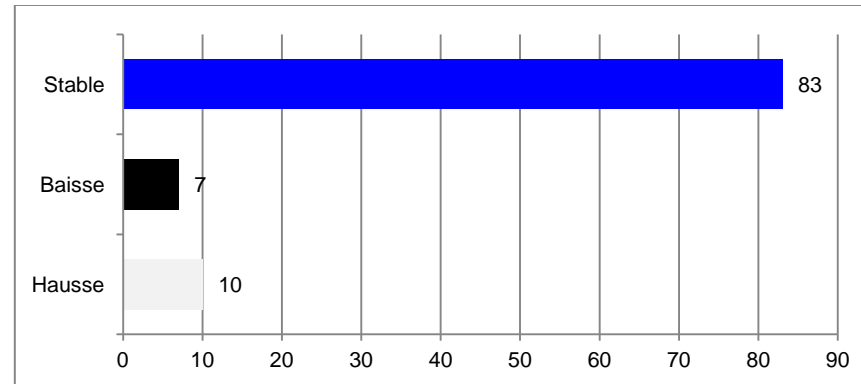
Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en baisse.

Au 3^{ème} trimestre de 2015 les entrepreneurs prévoient une hausse de leurs dépenses d'investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 1,9 pourcent. Environ 17 pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents et plus de 15pourcent affirment l'inverse.

La très grande majorité des entreprises consultées, plus de 80 pourcent, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements. Environ 20 pourcent des entreprises vont privilégier les investissements immatériels, à savoir la recherche et développement.

VII. L'EMPLOI

Graphique 7 : Les intentions d'embauches



Solde positif sur les intentions d'embauches.

Au sujet des perspectives d'embauche, le solde des opinions des entreprises questionnées est légèrement positif à 2,8 pourcent.

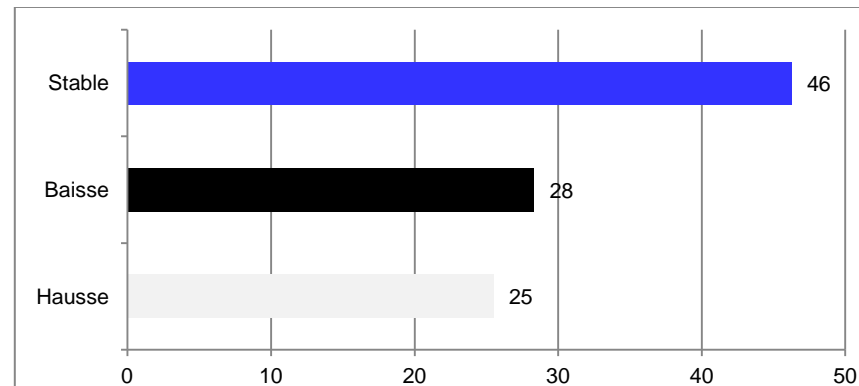
Environ 10 pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte de décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

Cependant, 7 pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement baisser leurs effectifs au vu de la baisse continue du chiffre d'affaires dans certains cas et aussi du manque de personnel qualifié sur le marché pour remplacer les employés en partance.

La désinflation se poursuit

VIII. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 8 : L'évolution des prix en Q3 2015

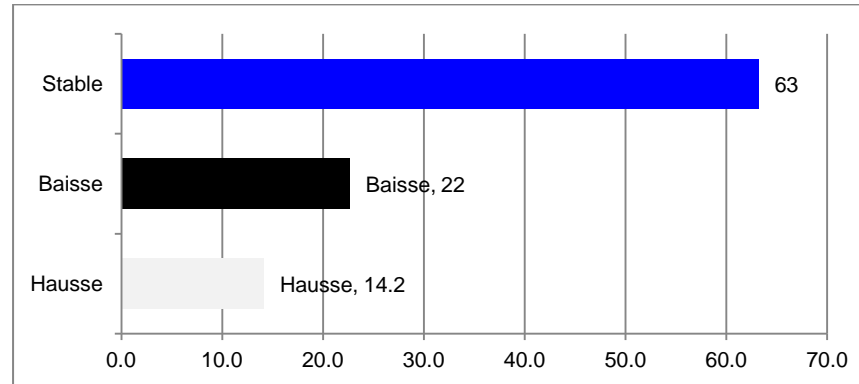


Concernant l'évolution des prix au premier trimestre 2015, les évaluations des chefs d'entreprises sont négatives indiquant en moyenne une baisse du niveau général des prix.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, 28 pourcent des sondés ont indiqué avoir eu recours à des baisses de prix, pour continuer à être compétitifs sur leurs marchés. Vingt-cinq pourcent ont procédé à des hausses.

Une majorité relative, 46 pourcent des entrepreneurs du panel, ont maintenu leurs prix.

Graphique 9 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Pour le prochain trimestre, cette tendance devrait se poursuivre et s'amplifier. Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est négatif à -8,5 pourcent indiquant une baisse probable du niveau des prix au cours du prochain trimestre.

Vingt-deux pourcent des entrepreneurs ont indiqué qu'ils vont probablement baisser leurs prix au cours des prochains mois et 14 pourcent, une hausse des prix.

IX. RESUME ANALYTIQUE

Pour conclure, nous allons résumer les principales observations de cette étude.

Premièrement, après un premier semestre favorable, l'environnement économique s'est détérioré au troisième trimestre de 2015. L'indice synthétique du climat de confiance a baissé de 1,9 pourcent et s'établit désormais à 88,1 points.

Le niveau de l'indicateur, largement en dessous de la moyenne des 100 points de base, indique que nous évoluons toujours dans une phase tumultueuse, avec des à-coups trimestriels.

Deuxièmement, nous constatons une certaine corrélation dans l'évolution des indices global et local.

En effet, tout comme au niveau local, le climat économique mondial s'est détérioré au troisième trimestre de 2015 après un premier semestre favorable. L'indice de confiance globale a baissé de 3,6 pourcent et s'établit désormais à 95,9 points.

La détérioration est presque générale et démontre que la dynamique de la reprise de l'économie mondiale est limitée.

Troisièmement, aucun secteur n'est épargné. La baisse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique.

Quatrièmement, en dépit de cette période de basse conjoncture, les anticipations des entrepreneurs sur l'évolution future des entreprises sont positives. Les chefs d'entreprises croient dans leurs capacités à rebondir à court et moyen terme, car le dernier trimestre de l'année est généralement marqué par un certain dynamisme économique dû aux fêtes de fin année.

Cinquièmement, cette anticipation positive de l'évolution des affaires pourrait impacter positivement sur l'emploi et l'investissement.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur ces deux variables sont favorables globalement.

Dernièrement, sur les prix, c'est la baisse qui persévère.

La très grande majorité des sondés ont indiqué avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services. Cette tendance devrait se poursuivre au cours du quatrième trimestre, toutes choses égales par ailleurs. Les entrepreneurs indiquent qu'en cette phase difficile, ils doivent rester compétitifs pour maintenir leurs parts de marchés, quitte à baisser leurs dépenses productives.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003